

Martine JOLY
Stéphane LEVEQUE

CERAMIQUES COMMUNES DU 1^{er} S. : cinq fosses découvertes à Langres (Haute-Marne)

I. CIRCONSTANCES DE LA DECOUVERTE

La construction d'un cabinet de comptabilité, avenue de Turennes, à Langres, a nécessité un sauvetage urgent de deux semaines effectué en février 1989 par J.-J. Thévenard (1). L'intervention a consisté, pour l'essentiel, en relevés de stratigraphies dans les tranchées de fondations de l'immeuble.

L'information la plus importante est la mise en évidence de cinq petites fosses riches en matériel. Seules les fosses visibles en coupe ont été repérées et il reste donc difficile d'appréhender la densité des structures. Cependant, celle-ci ne semble pas avoir été très importante.

Ces fosses, non dégagées en surface, ont été vidées en sape et, d'après le fouilleur, il est difficile d'apprécier leur forme. Quatre d'entre elles (n° 1 à 4) seraient subcirculaires, la cinquième, qui apparaît comme deux fois plus grande, serait subrectangulaire. Toutes les fosses ont un profil en U. Les fosses subcirculaires ont des diamètres approximativement similaires (proches de 0,50 m) ; les profondeurs sont variables, par contre, puisque passant du simple au double (de 0,30 à 0,60 m).

Aucune des cinq fosses n'a entamé le substrat et la stratigraphie démontre clairement qu'elles interviennent juste après la première occupation du site, sans qu'il soit possible, au vu des données, de proposer une

valeur pour cet écart chronologique.

Les fosses sont recouvertes par un mince niveau de "cailloutis mêlé de terre noire". Là encore, les données de fouilles ne permettent pas de déterminer si ce niveau constitue une clôture intentionnelle des fosses ou un événement sans rapport avec celles-ci.

Ces fosses sont situées à quelques dizaines de mètres de la Citadelle de Langres où a été repérée, au siècle dernier, une des nécropoles de la cité. Il n'est donc pas improbable qu'elles puissent être en relation avec un espace réservé aux usages funéraires.

D'autre part, il est à noter, qu'après abandon des fosses, une cave a été construite à proximité (une des fosses en est à environ deux mètres). Curieusement, cette cave n'est liée à aucun habitat de surface. Après comblement de celle-ci, tout le site a été recouvert par un sol bétonné formant une vaste esplanade.

II. LE MOBILIER DES FOSSES (2)

Il est composé de céramiques, accompagnées de quelques tuiles, de clous en fer, de monnaies dans trois des fosses et, plus exceptionnellement, de vases ou fragments de vases en verre.

Tableau récapitulatif du mobilier des fosses

fosse n°	1		2		3		4		5	
	nombre		nombre		nombre		nombre		nombre	
catégorie	frag	ind	frag	ind	frag	ind	frag	ind	frag	ind
cér. com.	367	44	184	30	5	5	118	14	787	57
sigillée			2	2					12	5
p. fines			1	1			2	1	105	14
amphores									1	1
tuiles	4	?	4	?	1	1	5	?	5	?
fer	1		3		1					4
bronze										3
monnaie	6						1			2
verre	4	3							1	1
faune									9	?
os trav.									1	1

Pour la céramique, les individus ont été obtenus à partir du décompte des bords, pondérés si nécessaire grâce à des éléments remarquables (décors, anses). Les fragments remarquables supérieurs à 3 cm et parfaitement inclinables ont été dessinés ; ils sont présentés à l'échelle 1/3.

Nous présentons le mobilier fosse par fosse.

FOSSE 1 (U.S. 88 et 89)

• Le mobilier céramique (Fig. 1)

Il est constitué uniquement de céramiques communes qui se répartissent en sept grands groupes.

1. Pâte grise calcaire

195 fragments, 25 vases différents, uniquement des pots, dont 5 entiers (n° 1 à 5).

- Pots ovoïdes : la lèvre est arrondie, déversée, et des variantes interviennent dans la façon dont elle est reliée au col, soit par une petite rainure (n° 1 : 2 exempl.), soit par une petite baguette (n° 2 : 1 seul exempl. et n° 3 : 3 exempl.).

Sur certains vases, le col est plus développé et sa base est soulignée par une gorge ou une rainure (n° 4, 5 et 6).

6 pots, dont un seul a pu être reconstitué (n° 7) présentaient un décor de perles faites à la barbotine.

2 pots, non identifiables, étaient décorés de guillochis.

Le vase n° 8 présente un col haut qui s'articule à la panse (non conservée) par un ressaut marqué.

Le vase n° 9 possède une lèvre oblique, reliée à l'épaule par un col court mouluré.

- Pots carénés (6 exempl., n° 10) : la lèvre, petite, déversée, s'articule au col haut, tronconique, sans marque distinctive. La liaison épaule-panse se fait par une carène à angle ouvert. Le vase repose sur un petit pied.

2. Pâte calcaire à dégraissant coquillé

52 fragments, 3 pots.

Ces trois pots (dont un non dessinaable) présentent une lèvre de section carrée à marli mouluré. Les variantes interviennent dans l'inclinaison de la lèvre (n° 11 et 12).

3. Pâte à coeur rouge et surfaces noires lustrées

35 fragments, 2 vases non identifiables.

4. Pâte orange calcaire

33 fragments, 5 individus ; uniquement des pots (dont un entier et deux non identifiables).

- Pots ovoïdes (n° 13 et 14) : la lèvre est petite, verticale ou déversée, et s'articule directement à l'épaule.

Un exempl. intact (n° 15) présente un col haut, tronconique, relié à l'épaule par une fine baguette.

5. Pâte orange calcaire, à engobe blanc

9 fragments, 2 pots.

- n° 16 : la lèvre en boule débordé sur l'extérieur ; le col tronconique s'articule à l'épaule par un ressaut. Cette forme rappelle, en plus gros, la forme en pâte

grise calcaire du même ensemble (n° 8). L'engobe blanc couvre l'extérieur du vase et l'intérieur sur le haut du col.

- n° 17 : la lèvre en boule est moulurée et s'articule directement à l'épaule, sans col.

L'engobe n'apparaît qu'à l'état de traces.

6. Pâte fine orangée

17 fragments, 6 pots (dont deux très fragmentés).

Ces pots présentent un décor, soit de lignes incisées verticales à obliques (n° 18 : 3 pots), soit de guillochis et de feuilles faites à la barbotine (n° 19 : 1 pot).

7. Pâte claire calcaire

26 fragments d'une cruche identifiable grâce à son anse en ruban à trois bourrelets.

• Le mobilier non céramique

- Monnaies :

empereur	dénom.	atelier	data.	références
Auguste	as	Rome	15 av.	RIC I ² , 382
Auguste	as	Lyon	10-14	RIC I ² , 233
Claude	as	rég. gaulois	41-50	imit. RIC I ² , 66
2 ex.				Giard
Claude	as	rég. gaulois	41-50	imit. RIC I ² , 97
2 ex.				

- Fer : un fragment de clou très oxydé.

- Verre : deux balsamiques (un entier -forme Morin-Jean n° 21 (3)- et le fond d'un second) et un fragment non identifiable proviennent de cette fosse.

• Datation

Les six monnaies présentes dans cette fosse appartiennent à une période comprise entre 15 av. et 50 ap. J.-C. et permettent de dater le mobilier céramique de la première moitié du I^{er} s. ap. J.-C. et, vraisemblablement, du deuxième quart du I^{er} s.

FOSSE 2 (U.S. 60 et 61)

• Le mobilier céramique (Fig. 2)

A. La céramique commune

Les fragments recueillis ont pu être répartis en huit grands groupes de pâtes :

1. Pâte grise calcaire

108 fragments, 19 vases. Le répertoire se limite à une coupelle et 18 pots, dont 5 entiers.

- Coupelle (n° 1) : elle présente une lèvre à marli plat qui s'articule à la panse bombée par un changement de courbure. Le fond manque.

- Pots : il s'agit de pots ovoïdes, de petite taille (n° 2 à 7). Ils présentent une lèvre arrondie, verticale ou légèrement déversée. Le col est lisse ou, plus exceptionnellement, mouluré. Les vases reposent sur un fond plat ou légèrement concave. Ces pots sont de médiocre qualité ; ils présentent généralement des déformations

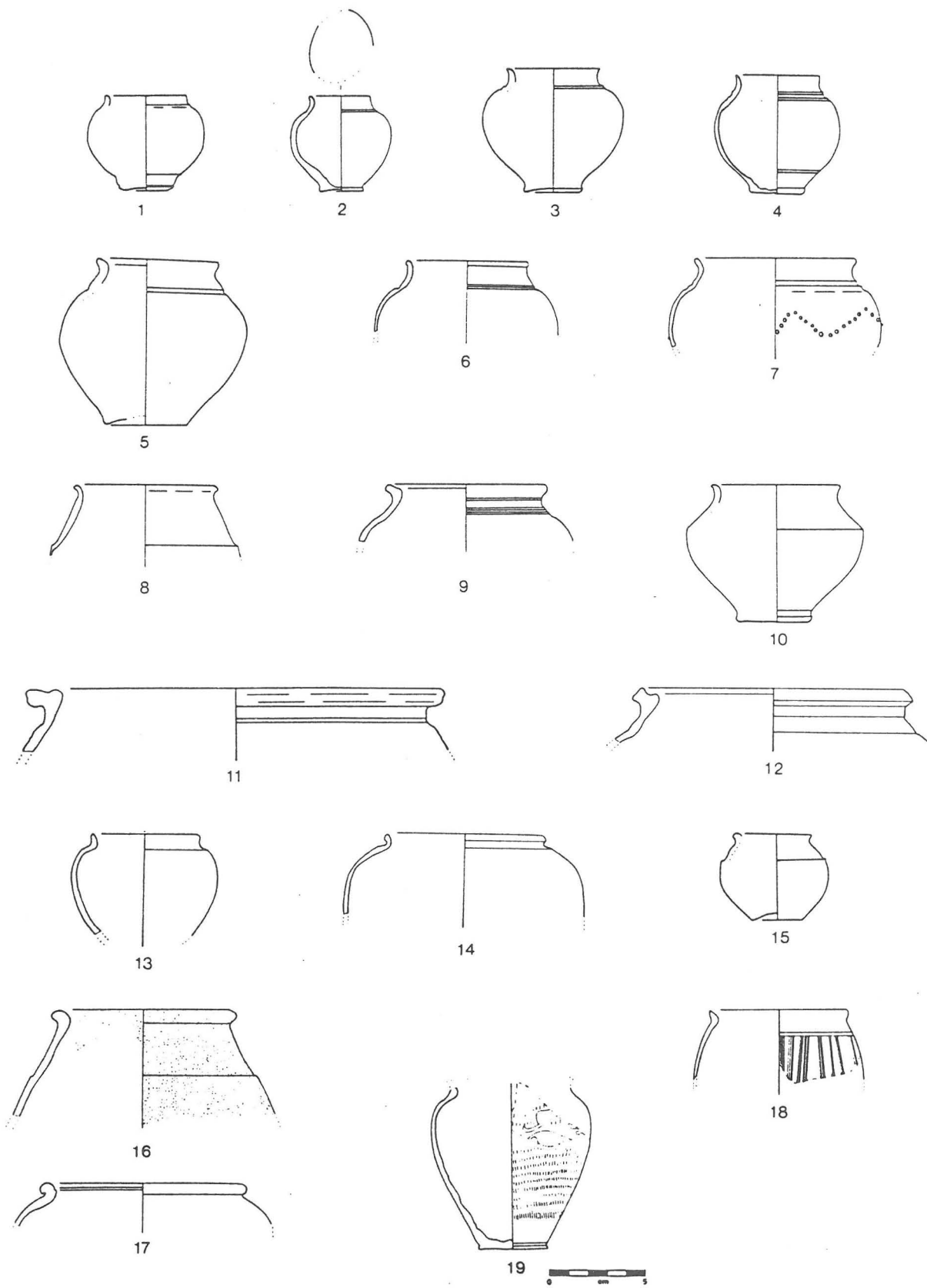


Figure 1 - Langres, fosse n° 1 : céramiques communes du deuxième quart du 1^{er} s. Echelle 1/3.

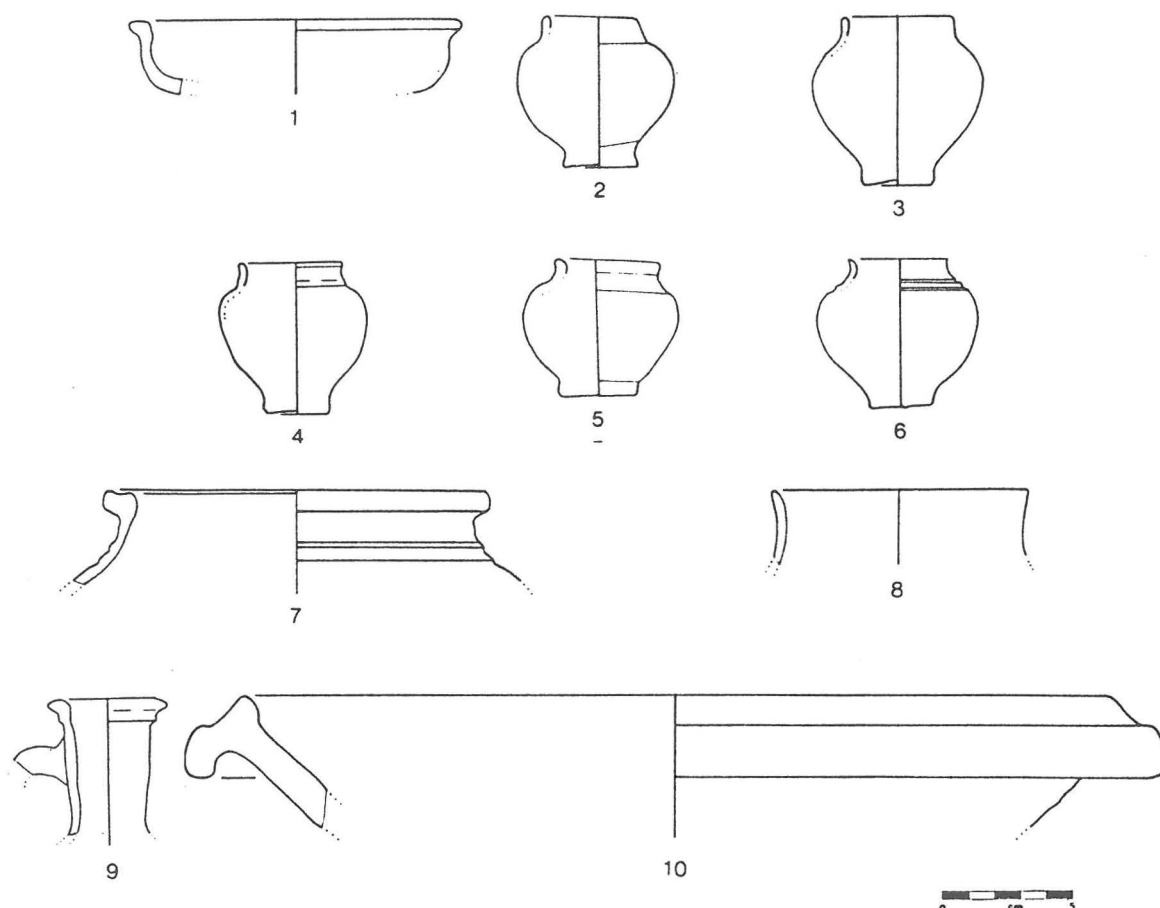


Figure 2 - Langres, fosse n° 2 : céramiques communes de la première moitié du I^{er} s. Echelle 1/3.

que l'on voit plus particulièrement sur les vases entiers.

2. Pâte grise, calcaire, avec dégraissant coquillé

25 fragments, 2 individus très fragmentés, vraisemblablement une jatte et un pot.

3. Pâte à coeur rouge et aux surfaces noires lissées

2 tessons, un vase non identifiable.

4. Terra nigra

3 fragments, 1 vase non reconstituable (n° 8), dont seul le haut est conservé ; il s'agit peut-être d'un jatte carénée.

5. Craquelée bleutée

2 fragments, 1 vase non identifié.

6. Pâte orange calcaire

3 fragments de panse, 1 seul vase non identifié.

7. Pâte fine orangée

3 fragments, 1 pot décoré de guillochis.

8. Pâte claire calcaire

38 fragments, 5 vases (4 cruches et 1 mortier).

- Cruches : un seul col est conservé (n° 9) ; il présente une forme en entonnoir et une lèvre en escalier. L'anse est cassée à son départ.

- Mortier (n° 10) : il présente une lèvre déversée qui forme une collerette externe. Le bas de la panse et le fond manquent.

B. La céramique sigillée

Les deux fragments (2 vases différents) proviennent du sud de la Gaule. On peut identifier un Drag. 15/17 daté des années 40/60.

C. La céramique à parois fines

Un fragment de gobelet à pâte rouge et engobe brun foncé présente un décor sablé sur l'extérieur.

• Le mobilier non céramique

Il se limite à 3 fragments de grands clous en fer, très oxydés.

• **Datation** : première moitié du I^{er} s. ap. J.-C., d'après la sigillée et les céramiques communes qui présentent de fortes ressemblances typologiques et technologiques avec celles de la fosse n° 1.

FOSSE 3 (U.S. no 20 et 21)

• Le mobilier céramique

Il se compose uniquement de céramique commune, et ce en quantité très minime, avec 5 tessons

1. Pâte grise calcaire

2 fragments de panse qui semblent provenir de 2 pots non identifiables.

2. Pâte orange calcaire

1 tesson, 1 vase non identifiable.

3. Pâte claire calcaire

2 tessons de panse ayant probablement appartenu à 2 cruches différentes.

- **Le mobilier non céramique**

- Une monnaie

empereur	dénom.	atelier	data.	références
Tibère	as	Rome	22-23 à 30	RIC I ² , 81

- Fer : un petit fragment de lame, très oxydé.

- **Datation** : premier tiers du 1^{er} s. ap. J.-C., d'après la monnaie.

FOSSE 4 (U.S. 24 et 25)

- **Le mobilier céramique (Fig. 3)**

Il constitue la totalité du matériel recueilli.

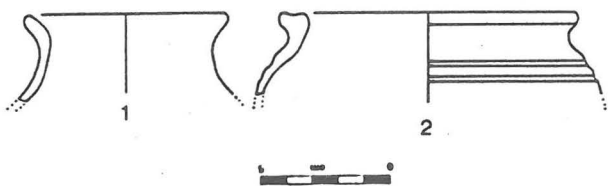


Figure 3 - Langres fosse n° 4 : céramiques communes de la première moitié du 1^{er} s.. Echelle 1/3.

A. La céramique commune

8 groupes de pâte sont présents.

1. Pâte grise calcaire

34 tessons, 3 vases.

- Un pot non identifié.
- Un pot à col haut, lisse et lèvre arrondie (n° 1).
- Un pot à col mouluré non dessinable.

2. Pâte grise à dégraissant coquillé

8 tessons, 2 pots.

- Un non identifiable.
- Un pot à lèvre de section carrée, à marli concave et à col mouluré (n° 2).

3. Pâte à coeur rouge et surfaces noires lustrées

6 tessons, 1 vase non identifié.

4. Pâte orange calcaire

11 tessons, 4 vases. Un bol, une cruche et deux pots à col mouluré, tous à l'état de fragments non dessinables.

5. Pâte orange calcaire à engobe blanc

Un seul fragment de panse de petite taille.

6. Pâte orange non calcaire

3 tessons de la partie inférieure d'un pot non identifiable.

7. Pâte claire, calcaire

53 tessons, 2 cruches dont le col n'est pas conservé.

8. Pâte claire, peinte

Deux tessons de la panse d'une jatte (?) ; ils présentent deux lignes tracées à la peinture rouge.

B. La céramique à parois fines

Deux tessons d'un gobelet en pâte beige et engobe brun foncé.

- **Datation** : vraisemblablement première moitié du 1^{er} s., par comparaison avec le mobilier des autres fosses.

FOSSE 5 (U.S. 22 et 23)

Cette fosse, différente des autres par sa forme et sa taille, s'en distingue également par son mobilier : c'est la fosse qui a, et de loin, livré la plus grande quantité et la plus grande variété de matériel.

- **Le mobilier céramique (Fig. 4, et 5)**

A. La céramique commune

Sept catégories de pâte sont représentées.

1. Pâte grise calcaire

786 fragments, 56 vases, soit 54 pots ; 1 cruche et 1 vase non identifié.

- Pot à panse sinusoidale, à lèvre arrondie, verticale (Fig. 4, n° 1).
- Pot à lèvre déversée, avec un décor de guillochis (n° 2).
- Pot à col lisse tronconique et lèvre arrondie, déversée à l'horizontale (n° 3).
- Pot à col lisse, souligné par une série de moulures ; la lèvre est déversée, en forme de boule (n° 4).
- Pot à lèvre déversée, soulignée vers sa base par une large baguette (n° 5 et 6).
- Pot à lèvre formant un bandeau externe peu saillant (n° 7).
- Pot caréné à lèvre déversée (n° 8 : 12 exempl.) ; ils représentent une variante de la forme n° 10, Fig. 1.
- 23 pots non identifiables.
- Cruche : seul un tesson de la partie supérieure nous est parvenu ; il s'agit d'un fragment de bec verseur d'une ouverture triflée.
- Vase non identifié (n° 11) : décor figurant une anse de marmite ou de pot à cuire réalisé à la barbotine.

2. Pâte grise, calcaire, à dégraissant coquillé

- 172 fragments, 17 exemplaires, uniquement des pots.
- 5 pots à col mouluré.
 - 1 pot à lèvre déversée et col court lisse (Fig. 4, n° 12).
 - 11 autres pots trop fragmentés pour être identifiés.

3. Pâte à coeur rouge et à surfaces noires lustrées

- 43 fragments, 4 exempl., uniquement des pots.
- 1 pot (très fragmenté) à lèvre déversée.
 - 1 pot ovoïde à lèvre en amande (Fig. 4, n° 13).
 - 2 pots à col mouluré (1 non dessinable et, n° 14).

4. Pâte orange calcaire

- 316 fragments, 19 exempl.
- Marmite (Fig. 5, n° 1) : la lèvre est moulurée, légèrement pendante ; la panse est oblique ; il manque une bonne partie du fond, convexe ; la lèvre porte des traces de flammes.
 - 5 pots ovoïdes :

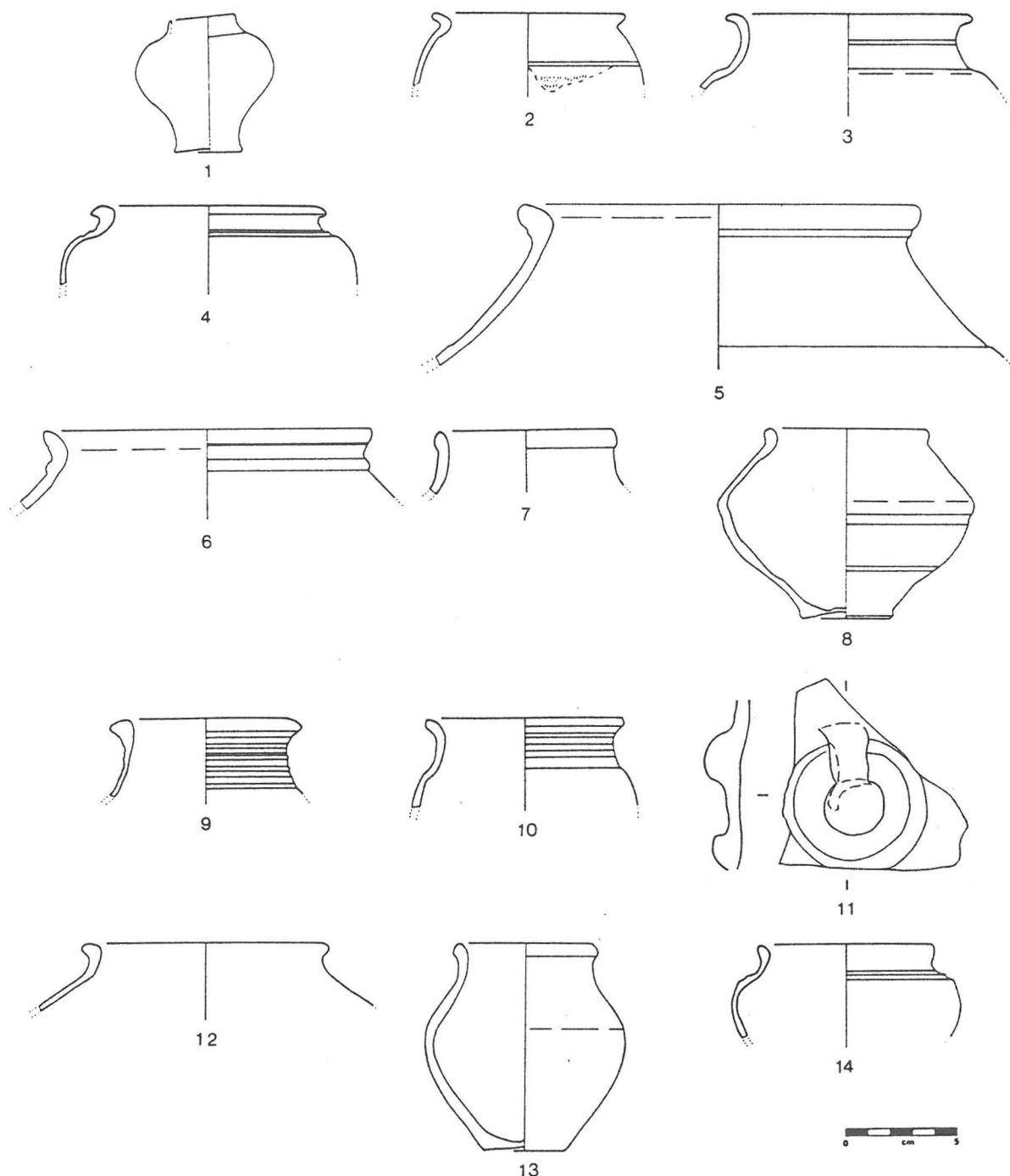


Figure 4 - Langres, fosse n° 5 : céramiques communes de la fin du I^{er} s. Echelle 1/3.

. un à col lisse (Fig. 5, n° 2) : la lèvre arrondie, déversée, s'articule au col haut tronconique par un changement de courbure. La liaison col-épaule est marquée par une petite baguette entourée de deux gorges. La panse est bombée.

. quatre à col mouluré : la lèvre est soit en forme de boule, déversée (n° 3 : 2 exempl.), soit forme un bandeau externe peu saillant (n° 4 et 5).

- 1 pot ansé (n° 6) : la lèvre à marli plat est oblique ; le col tronconique s'articule à l'épaule sans marque distinctive. Le pot repose sur un fond à anneau porteur. Deux anses en ruban à deux bourrelets s'attachent à

environ mi-col et à la base de l'épaule. Une gorge peu profonde parcourt le vase au niveau de l'attache supérieure des anses.

- 3 pots non identifiables.

- 6 cruches, dont une seule dessinable (n° 7) : la lèvre en forme de bourrelet déborde du col cylindrique. L'anse en ruban à deux bourrelets s'attache en haut du col ; la cruche est cassée à son attache.

Une autre présente aussi une anse à deux bourrelets et une troisième, une anse à quatre bourrelets ; les autres sont représentées uniquement par des petits fragments de lèvre.

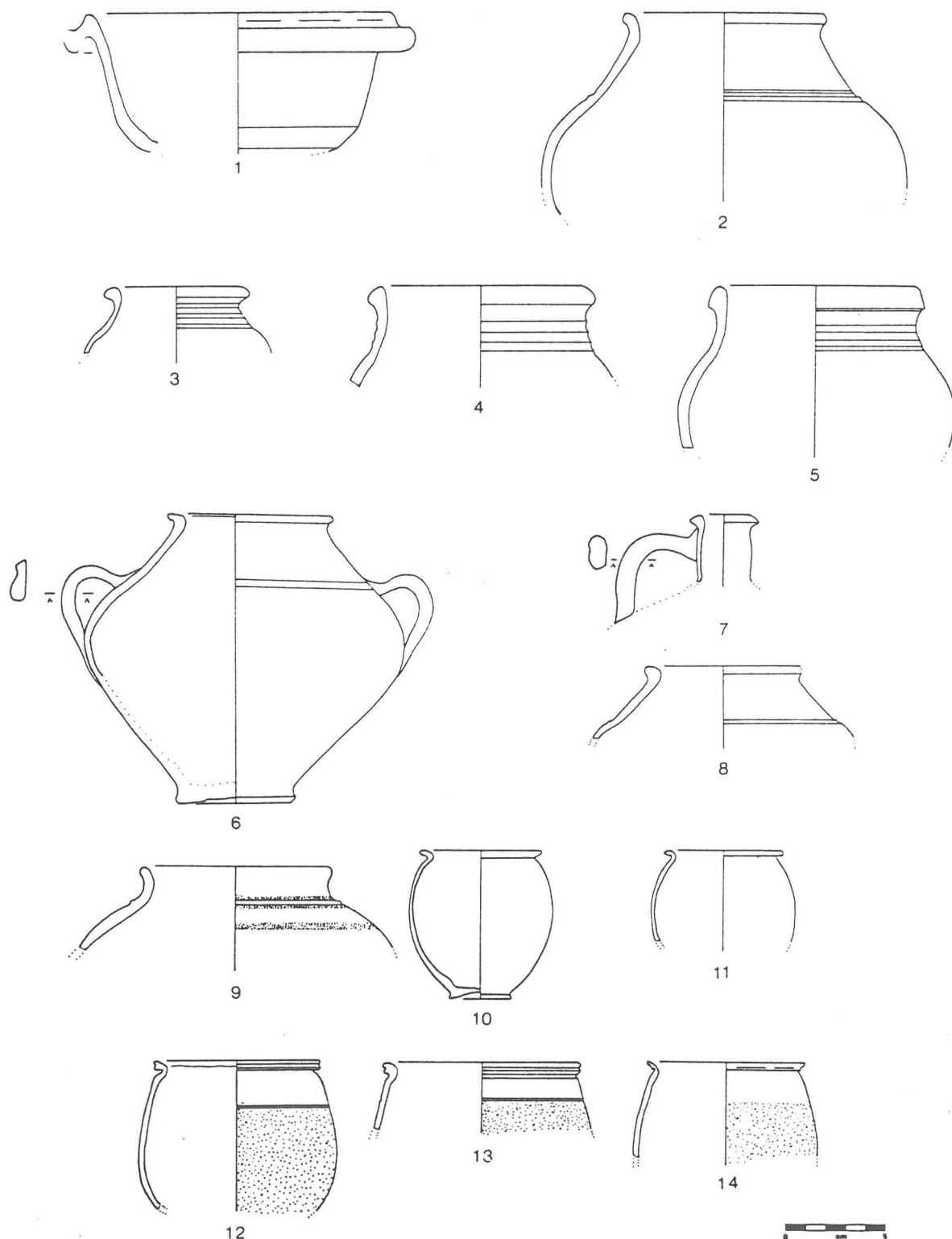


Figure 5 - Langres, fosse n° 5 : céramiques communes (1 à 9) et céramiques à parois fines (10 à 14) de la fin du 1^{er} s.
Echelle 1/3.

5. Pâte fine orangée

4 fragments, 1 vase à décor de guillochis.

6. Pâte claire calcaire

597 fragments, 18 exempl.

- 4 cruches très fragmentées.

- 13 pots à lèvre en forme de boule et à haut col tronconique, relié à l'épaule par une baguette (Fig. 5, n° 8). Des variantes interviennent dans la forme de la lèvre (plus ou moins épaisse et plus ou moins déversée).

- 1 mortier, très abimé, avec une lèvre formant une

collerette externe.

7. Pâte claire calcaire peinte

6 fragments, 2 pots dont un non identifiable
- 1 pot à lèvre déversée (n° 9) : la lèvre s'articule à l'épaule bombée par une baguette. Deux bandes de peinture rouge prennent place de part et d'autre de cette baguette, et une troisième environ un demi-centimètre en-dessous.

B. La céramique sigillée.

12 fragments, 5 exempl., dont un non identifiable.
- Sigillée du sud de la Gaule : 2 Drag. 18/31 (datation : 30-120) et 1 Drag. 37 (datation : 70-110).
- Sigillée du Centre : 1 Drag. 37 (datation : fin I^{er}-début II^{ème} s. (4)) et 1 non identifiable

C. La céramique à parois fines (Fig. 5).

On peut regrouper les fragments recueillis en 8 groupes.

1. Pâte orange clair, engobe brun interne et externe.

- Gobelet ovoïde à lèvre inclinée (n° 10).

2. Pâte beige, engobe gris foncé interne et externe

30 fragments, 3 gobelets, dont deux très fragmentés.
- 1 gobelet ovoïde à lèvre inclinée (n° 11).
- 1 gobelet à décor estampé (une seule bande conservée, non dessinable).

3. Pâte beige, engobe brun interne et externe

2 fragments, un gobelet non dessinable.

4. Pâte beige, engobe rouge interne et externe

5 fragments, un exemplaire non dessinable.

5. Pâte orange, engobe orange interne et externe

15 fragments, 1 gobelet avec décor d'épingles à cheveux (très fragmenté).

6. Pâte rouge brique, engobe rouge brique interne et externe

6 fragments, 1 gobelet non dessinable.

7. Pâte rouge brique, engobe brun sur l'extérieur et sur l'intérieur en haut de la lèvre

3 fragments, 1 gobelet ovoïde à lèvre formée de deux bourrelets, avec décor sablé sur l'extérieur (n° 12).

8. Pâte rouge brique, engobe brun interne et externe

33 fragments, 5 exemplaires, dont 2 non identifiables.
- Gobelet à lèvre formée de deux bourrelets, avec décor sablé sur l'extérieur (n° 13).

- Gobelet à lèvre moulurée, avec décor sablé sur l'extérieur (n° 14 : 2 exempl.).

D. Les amphores

1 tesson de panse à pâte rouge brique ; origine italique ?

• Le mobilier non céramique

- Fer : 4 clous très oxydés.

- Bronze : 3 attaches (Fig. 6).



Figure 6 - Langres, fosse n° 5 : attaches en bronze.

- Monnaies : 2.

empereur	dénomt.	atelier	data.	références
Néron	as	Rome	67	RIC I ² , 367
Trajan	dupond.	Rome	100-101	inédite ?

- Verre : un bord d'urne, ourlé.

- Faune : 9 fragments

- Os taillé : une rondelle découpée dans un os long.

• Datation

D'après la sigillée et les deux monnaies présentes, il apparaît que cette fosse se distingue des quatre autres, également, par sa chronologie puisqu'elle peut être datée de la deuxième moitié du I^{er} s. et, peut-être, du début du II^{ème} s.

III. CONCLUSION

Cet ensemble de céramiques est particulièrement intéressant pour la connaissance de la céramique gal-

Tableau récapitulatif des pâtes de céramique commune

fosse n°	1		2		3		4		5	
	nombre		nombre		nombre		nombre		nombre	
	frg	ind	frg	ind	frg	ind	frg	ind	frg	ind
grise calcaire	195	25	108	19	2	2	34	3	786	56
grise dég. coquil.	52	3	25	2			8	2	171	17
c. rouge surf. gris	35	2	2	1			6	1	43	4
terra nigra			3	1						
craquel. bleutée			2	1						
orange calcaire	33	5	3	1	1	1	11	4	316	19
orange eng. blanc	9	2					1	1		
fine orange	17	6	3	1					4	1
orange non calc.	3	1					3	1		
claire	26	1	38	4	2	2	53	2	597	18
claire peinte							2	1	6	2
TOTAL	367	44	184	30	5	5	118	15	1921	116

lo-romaine à Langres. En effet, en l'absence d'autres ensembles publiés, il constitue la première base de référence -de plus, bien datée- pour l'étude de la céramique commune gallo-romaine langroise du 1^{er} s. ap. J.-C.

Cet ensemble regroupe, en tout, onze catégories de pâtes de céramiques communes (cf. tableau ci-dessous) dont certaines, en particulier la pâte grise calcaire et la pâte claire calcaire, sont très fortement majoritaires dans toutes les fosses. On peut noter également que la part de la céramique à pâte orange calcaire est plus forte dans la fosse n° 5, datée de la fin du 1^{er} s. ou du début du 11^{ème} s., que dans les autres, datées du 1^{er} s. Ces observations, si elles se confirment à l'avenir, pourront vraisemblablement constituer un indice chronologique important pour les futures études d'ensembles plus fragmentés que ceux-ci.

L'interprétation des fosses peut être précisée grâce

aux informations apportées par la céramique commune.

On peut remarquer que plus de 85 % des vases en céramique commune sont des pots et, d'autre part, que ces pots sont très souvent de taille réduite. Cette sélection évidente des récipients (forme et taille) est un indice qui nous induit à considérer ces fosses comme des fosses votives plutôt que comme des dépotoirs alimentaires. Cette hypothèse est plutôt confirmée par le nombre de pots intacts (12 exempl.), reconstituables, ou archéologiquement complets (3 exempl.) retrouvés (5), et elle n'est pas en contradiction avec le faciès du mobilier (balsamiques en verre, monnaies).

L'étude du mobilier, à la lumière de la localisation des structures, permet d'affirmer que nous sommes bien en présence de fosses votives liées à la nécropole toute proche.



NOTES

(1). Merci à J.-J. THEVENARD qui nous a confié l'étude des structures et du mobilier de ce chantier.

(2). Merci à Laurent POPOVITCH qui a bien voulu se charger de l'identification des monnaies. Les références renvoient aux ouvrages suivants :

- R.I.C. 1² : R.A.G. CARSON, C.H.V. SUTHERLAND, *The roman Imperial Coinage, vol. 1 : from B.C. 31 to A.D. 69*, London, Spink, 1984.
- C. GIARD, "Pouvoir central et libertés locales ; le monnayage en bronze de Claude avant 50 ap. J.-C.", dans *Revue Numismatique*, 1970, p. 33-61 ; *id.*, *Le monnayage de l'atelier de Lyon des origines au règne de Caligula*, éd. numismatique romaine, 1983.

(3). MORIN-JEAN, *La verrerie en Gaule sous l'empire romain*, Paris, 1913.

(4). Référence orale de C. BEMONT.

(5). Les pots entiers ont été fouillés, ils contenaient un remplissage homogène de terre sableuse à laquelle étaient mêlés quelques petits fragments de charbon de bois et d'ossements non brûlés.



